

MAGNIFIQUE HUMANITÉ

Encyclique de Léon XIV

15 Mai 2026

FICHE 1

Pourquoi l'Eglise se mêle-t-elle de vie sociale ?
Comment doit-elle s'en mêler ?

21 Reconnaissant que Dieu accompagne la liberté des êtres humains dans le déroulement de l'histoire, le Concile Vatican II affirmait la distinction entre communauté ecclésiale et communauté politique, soulignant comment chacune d'elles doit agir en toute autonomie… En même temps, la mission qui lui est confiée l'incite à ne pas rester indifférente face aux souffrances concrètes des hommes et des femmes de notre temps. Sa proximité ne découle pas d'une volonté de se substituer aux institutions ni d'une critique implicite de leur action, mais de la charité évangélique qui la pousse à s'approcher des blessures de l'humanité lorsque celles-ci se manifestent avec plus de gravité.

23 L'Eglise considère comme compagnons de route tous ceux qui cherchent sincèrement « la vérité, la bonté, la beauté », en les considérant comme « de précieux alliés » dans la défense de la dignité de chaque personne et dans la sauvegarde de la création.

25 Dans le même esprit, j'ai réaffirmé que l'Église « ne veut pas lever l'étendard de la possession de la vérité », car la vérité n'est pas un territoire à défendre, mais un bien à partager. Cette même perspective a été résumée par le Pape François dans ses fameuses paroles selon lesquelles « le temps est supérieur à l'espace » : il ne s'agit pas avant tout d'occuper des espaces de pouvoir ou de défendre des bastions culturels, mais d'engager des processus de bien et de les laisser mûrir.

QUESTIONS

Dans cet extrait de l'Encyclique, comment le Pape justifie-t-il la nécessité d'une parole de l'Eglise sur la vie sociale ?

Qu'est-ce que la parabole du bon samaritain me révèle sur la manière de témoigner du Christ dans ma relation aux autres ?

Comment dans notre paroisse sommes-nous attentifs à cette vie sociale ?

PAROLE DE DIEU

Évangile selon St Luc 10,25-37

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : «Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole :
« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : "Va, et toi aussi, fais de même."

PRIÈRE

Seigneur Jésus, toi qui es venu non pour être servi,
mais pour servir, transforme nos cœurs.
Ne permets pas que nous devenions indifférents aux blessures
de nos peuples.
Donne-nous un cœur capable d'écouter sans juger,
d'accompagner sans dominer
et de servir sans attendre de récompense.
Seigneur Jésus, bon Samaritain de l'humanité blessée,
tu ne passes jamais indifférent devant nos souffrances.
Guéris en nous l'indifférence, l'égoïsme et la dureté du cœur.
Apprends-nous à nous arrêter devant celui qui souffre,
à reconnaître ta présence dans le pauvre,
à prendre soin de celui qui est abandonné
et à aimer même ceux qui sont différents de nous.
Que nous ne soyons pas seulement des hommes et des femmes
qui parlent de ta miséricorde,
mais des témoins qui la rendent visible par nos actes. Amen.